

22 novembre 2007

Développement éolien

Axor vend le parc Le Nordais

Canadian Hydro Developers achète le parc éolien Le Nordais de Cap-Chat et de Matane pour 120 millions de dollars, ce qui inclut un peu plus de 6 millions de dettes.

Canadian Hydro Developers compte vendre un groupe d'actions pour un montant de 55 millions de dollars pour financer la transaction.

Construit par Axor en 1999 au coût de 160 millions de dollars, le parc Le Nordais dispose d'un contrat valide jusqu'en 2033 avec Hydro-Québec. Le spécialiste en développement éolien à l'Université du Québec à Rimouski, Jean-Louis Chaumel, croit d'ailleurs que c'est le contrat avec Hydro-Québec qui intéresse la compagnie albertaine.

La compagnie Axor cherchait depuis plusieurs mois à vendre le parc de 100 mégawatts. Les installations de Matane et de Cap-Chat, qui produisent en deçà du potentiel prévu, nécessiteront des travaux d'entretien majeurs.

Canadian Hydro Developers, qui possède 19 sites de production d'énergie, a mis en service la première centrale éolienne commerciale du Canada en 1994, en Alberta.

[Radio-Canada](#)

Travaux sylvicoles

Valse-hésitation de Québec

Québec revient sur sa décision d'interrompre les paiements des travaux sylvicoles jusqu'en janvier 2009.

Dans une note du 7 novembre dernier, le ministère des Ressources naturelles indiquait que tous les travaux sylvicoles effectués après le 30 septembre 2007 ne seraient remboursés qu'après le dépôt et l'acceptation du rapport d'intervention pour l'année 2008.

La nouvelle a fait bondir les entrepreneurs sylvicoles qui soutenaient ne pas disposer des moyens financiers pour soutenir 12 mois de travaux. À la suite de rencontres avec des représentants de l'industrie au cours des derniers jours, le ministre Claude Béchard a décidé d'annuler la nouvelle directive et de maintenir le statu quo.

L'Association des entrepreneurs en travaux sylvicoles soutient que le nouveau mode de paiement aurait entraîné 2000 nouvelles pertes d'emplois sans compter la faillite d'une quarantaine d'entreprises. L'association croit que Québec avait tout simplement mal évalué les impacts d'une telle mesure.

L'aménagement soumis aux aléas du marché

L'aménagement de la forêt publique est sous la responsabilité des propriétaires de

scieries qui gèrent les contrats d'approvisionnement et d'aménagement forestier (CAAF). Les compagnies paient pour des travaux de reboisement et d'aménagement qui sont effectués deux ans après la récolte. Dans la majorité des cas, ce sont des entreprises sylvicoles qui effectuent ce travail en sous-traitance. La fermeture en série de ces usines de sciage a entraîné une diminution des paiements pour l'aménagement et la plantation d'arbres.

En juillet 2006, le gouvernement avait pallié cette carence en remboursant les travaux mensuellement sur présentation de pièces justificatives. L'initiative a coûté quelque 33 millions de dollars au Trésor québécois depuis mars dernier, mais a permis de maintenir une activité économique dans les communautés touchées par des fermetures d'usines.

L'avenir demeure toutefois préoccupant pour les entreprises sylvicoles qui devront en 2009 subir les contrecoups, dans la foulée de la crise forestière, de la forte diminution des coupes en 2007. [Radio-Canada](#)

Implantation d'entreprise Quand l'éloignement devient un atout

L'entreprise montréalaise Hypertec, qui oeuvrant dans le domaine informatique, songe à s'installer un service d'hébergement sécuritaire de données en Gaspésie.

Hypertec s'intéresse à la Gaspésie en raison de son éloignement des grands centres urbains. De plus en plus, les clients d'Hypertec demandent que leurs données soient conservées le plus loin possible des villes, explique le directeur des projets de l'entreprise Jules Lessard. « Les catastrophes arrivent plus souvent dans les grands centres que dans les régions éloignées », souligne M. Lessard.

Le réseau de fibre optique, qui ceinture maintenant toute la péninsule et assure la circulation des données 24 heures sur 24, est aussi un atout supplémentaire pour la région. « Il ne faut pas que ça arrête. Si elle brise d'un côté, ça continue de l'autre », explique le directeur des projets de Hypertec.

L'entreprise compte aussi sur le fait que Québec favorisera son implantation puisqu'elle oeuvre dans un secteur différent de l'économie traditionnelle gaspésienne.

L'entreprise souhaite présenter son projet à la vice-première ministre et responsable de la Gaspésie Nathalie Normandeau.

Chandler, New Richmond, Gaspé et Matapédia ont manifesté leur intérêt d'accueillir Hypertec. [Radio-Canada](#)

A peine 30 dollars par semaine pour se nourrir, une réalité gaspésienne

Une des principales conséquences d'un budget limité reste la faim. Plusieurs n'ont pas assez d'argent pour s'alimenter convenablement. La Direction de la Santé

Publique a réalisé une étude pour mieux comprendre cette réalité.

Jocelyne Côté a tendu l'oreille à 36 personnes à faibles revenus aux 4 coins de la Gaspésie et des Iles pour connaître leur quotidien. De ces rencontres ressort l'insécurité alimentaire. Une fois le loyer et les autres dépenses essentielles payées, il leur reste en moyenne 28 dollars par semaine pour l'épicerie, une somme insuffisante pour s'alimenter adéquatement.

"Toutes les personnes, par exemple, qui ont des problèmes de santé et qui se sont vues prescrire une diète par les médecins, soit pour un problème rénal, de diabète ou cardiaque. Mais toutes les personnes affirment ne pas pouvoir suivre cette diète-là, simplement par manque de ressources financières," mentionne Jocelyne Côté, agente de recherche à la Direction de la Santé Publique.

La pauvreté peut être un cercle vicieux qui apparaît très jeune, mais d'autres la subisse de façon inattendue, du jour au lendemain. C'est le cas d'Agathe qui a participé à l'étude. Il y a 12 ans, suite à une séparation difficile, elle a tout perdu et est devenue prestataire de l'aide-sociale. Difficile à l'époque de voir dans les yeux des autres, qu'elle n'avait plus de statut social.

"Pour nous les HLM, c'était pauvre, c'était lâche, ça j'ai trouvé ça terriblement dût. J'avais baptisé ça le village des pauvres. J'avais cette image-là. Pour moi, tout ce que j'avais fait dans la vie, ça ne comptait plus, je n'avais jamais rien fait," raconte Agathe Ouellet, participante à l'étude.

"Il y a des problèmes d'isolement aussi parce comme on est limité dans nos déplacements, dans nos possibilités de faire des activités, donc avec le temps, nos relations sociales s'appauvrissent un peu, puis on peut vivre de l'isolement et suite à ça aussi, vivre des épisodes de déprime," ajoute Jocelyne Côté.

Même si avec ses 9 mille dollars de revenus annuels, Agathe peine à joindre les 2 bouts, aujourd'hui elle tient à garder le moral.

"La personne qui vit une situation comparable à la mienne et qui n'a pas cette force-là, cette énergie-là, elle doit en baver, parce que j'en bave, mais je trouve le moyen de tourner ça de bord," admet Agathe Ouellet.

L'an dernier, dans la région, on évalue que plus de 3 mille 700 personnes ont bénéficié des services de dépannage alimentaire. Les organismes notent une autre tendance. Il y a de plus en plus de personnes âgées qui s'appauvrissent. **CHAU-TVA**

La CSN verse 3000\$ aux sinistrés du grand Gaspé

La CSN de la Gaspésie et des Iles annonce une contribution de 3 mille dollars pour la campagne majeure de financement de la Croix-Rouge, destinée aux sinistrés de Rivière-au-Renard et Corte-Real.

Cette collecte a été menée auprès des syndicats affiliés, des salariés de la CSN et des élus du conseil central de la région. Cette somme s'ajoute à la contribution de 10

mille dollars annoncée par la CSN à l'échelle provinciale.

La campagne a permis d'amasser jusqu'à maintenant 1 million 600 dollars. L'objectif de la Croix-Rouge est de 2 millions et demi. [CHAU-TVA](#)

Les ponts, jadis municipaux, nécessitent des réparations

Le ministère des Transports du Québec estime qu'une grande proportion des ponts récupérés des municipalités de la Gaspésie nécessite des réparations importantes.

Au total, une centaine des 231 structures a besoin d'interventions allant de moyennes à importantes, tandis que les autres pourraient nécessiter des réparations mineures. On se rappellera que le gouvernement a annoncé, la semaine dernière, qu'il reprenait à son compte l'entretien des ponts municipaux de la région. Le nouveau directeur du MTQ pour la région, Mario Bergeron, explique que l'âge moyen des infrastructures est de 40 ans et que la moitié nécessite des réparations. Le plan d'intervention de la ministre Boulet a comme objectif, sur une période de 15 ans, de remettre à niveau la majorité des ponts afin que 80 % de ceux-ci n'aient plus besoin d'intervention.

Il y a deux ans, le gouvernement avait investi 8 millions au Québec pour l'entretien des ponts municipaux. L'enveloppe a grimpé à 30 millions l'an dernier et sera de 100 millions en 2008-2009. Mario Bergeron mentionne que la Gaspésie recevra sa juste part de ce montant.

Les besoins en investissement ne sont cependant pas encore connus et le ministère des Transports n'a pas établi non plus une liste des priorités quant aux travaux à réaliser. [Radio-Gaspésie](#)

Échéancier devancé concernant la rue Martin

Les travaux de la rue Martin à Rivière-au-Renard seront complétés cette semaine.

Le surintendant de chantier chargé du développement résidentiel de la rue Martin, Donald Dugas, explique que son équipe de travail a effectué les travaux de voirie ainsi que l'installation des équipements d'aqueduc et d'égouts. Le tout sera complétés vendredi et les tests seront faits en début de semaine prochaine. Les résidents pourront se brancher au réseau dès mercredi prochain. Il ne restera que l'asphaltage et l'installation de bordures au printemps.

42 terrains seront prêts à recevoir les maisons. 10 fondations ont déjà été coulées. Les travaux d'asphaltage et la pose de bordures seront entrepris au printemps puisque les conditions ne le permettent pas pour l'instant et que la saison hivernale arrive à grands pas.

Notons que le déménagement des maisons a été temporairement interrompu en raison des sols qui sont trop humides. Les activités de déménagement devraient reprendre la semaine prochaine.

Aussi, concernant le réseau électrique, les résidents devraient pouvoir se brancher dès le 30 novembre. [Radio-Gaspésie](#)